

# Mise en récits : les initiatives de grandes collectivités françaises

Les enseignements de  
la communauté apprenante  
Territoires narratifs  
(2023-2024)

# « PARIS À 50 °C »

*Un exercice grandeur nature pour se préparer aux chaleurs extrêmes*

**Comment la ville de Paris réagirait à un dôme de chaleur avec un pic à 50°C ? C'est l'objet de la démarche « Paris à 50°C » qui se décline à travers plusieurs exercices d'anticipation.** D'après le GREC francilien (le groupe régional d'expertise sur le changement climatique et la transition écologique) qui a élaboré le scénario, ce type de phénomènes pourrait même arriver avant 2050. **Pour s'y préparer, la Ville de Paris a organisé un exercice de gestion de crise. C'est la première fois qu'un tel exercice *in situ* est organisé par une collectivité en France.** D'autant plus qu'habituellement à Paris, les exercices de gestion de crise relèvent de la compétence de la Préfecture et de la Police. Cette fois-ci, c'est la Ville de Paris qui a été en charge de la démarche et qui l'a pilotée, en coopération avec la Préfecture.

L'exercice s'est déroulé dans deux arrondissements parisiens : le 19<sup>e</sup> et le 13<sup>e</sup>, au sein de zones spécifiques. La préparation a représenté une bonne année de travail conjoint entre les services de la Ville (Transition écologique et climat d'une part et Gestion de crise d'autre part), un prestataire extérieur (le cabinet de conseil Crisotech) et les habitant-es (plutôt que des comédiens comme c'est habituellement le cas pour ce genre d'exercice) : elle a mobilisé des personnes âgées, des élèves de classes élémentaires et de collèves, ou encore des centres sociaux. Les enfants ont notamment été longuement préparés via des ateliers sur le changement climatique et les vagues de chaleur.

**L'objectif de l'exercice était d'éprouver les mesures existantes (comme le « plan canicule ») et les outils déjà en place (ombrières, brumisateurs...) dans un contexte extrême**

et d'identifier les manques, que ce soit d'un point de vue technique ou en termes de préparation des services de la collectivité, des habitant-es ou des entreprises.

## ***Se préparer au pire pour renforcer les coopérations***

Au-delà de la Préfecture, de la Brigade de sapeurs-pompiers ou de la Ville elle-même, la collectivité a choisi de mobiliser d'autres acteur-ices plus éloigné-es qui pourraient être touché-es de près ou de loin par un dôme de chaleur, même si ces acteur-ices ne sont pas des professionnels de la gestion de risque : les entreprises d'électricité, de gaz, des associations de quartiers, des bailleurs sociaux, etc. **Si les acteur-ices mobilisés se connaissaient peu initialement et n'avaient pas d'habitudes de travail communes, l'exercice a permis un meilleur partage de l'information – sans être exhaustif – pour fluidifier les éventuelles coopérations futures.** Cette coopération multi-acteur-ices est vraiment un marqueur de l'exercice, que la Ville souhaite prolonger dans la durée. Le scénario du GREC francilien recense, en effet, un grand nombre de phénomènes et de risques, avec des mécanismes cycliques et d'emballlement, dont certains pourraient mettre les opérateurs-ices en difficulté de réponse, voire mettre à l'arrêt leurs activités.

## ***Simuler la gestion d'une crise : un jeu d'enfant ?***

La mise en situation s'est appuyée sur le scénario suivant : la canicule dure depuis un certain temps et a atteint un niveau critique, les enfants ne peuvent plus rester dans les écoles, il faut les évacuer et les abriter dans des lieux protégés – un scénario qui s'est d'ailleurs déjà produit. À Paris, il existe des lieux en sous sol (comme des parkings) qui, s'ils étaient adaptés, pourraient servir d'espaces d'accueil. Lors de la mise en situations, les enfants ont été conduits dans l'un de ces lieux où ils ont poursuivi leurs cours, après s'être rafraîchis dans un parc munis de brumisateurs. Un cas d'intoxication au monoxyde de carbone a également été simulé, avec intervention des pompiers. À la suite de l'exercice, un travail a été réalisé avec les enfants pour qu'ils partagent la manière dont ils ont vécu

la situation dans des carnets. **Si on pouvait s'inquiéter de la dimension anxiogène de l'exercice pour les enfants, ces derniers ont parfaitement joué le jeu. Ce sont plutôt les parents qui ont eu des réticences au début et la Ville a mené un important travail d'explication du dispositif pour les rassurer** : des supports d'information ont par exemple été distribués dans les écoles pour être transmis aux parents par l'intermédiaire des carnets de correspondance des enfants.

*Pour favoriser la résilience d'un territoire, il faut renforcer les liens de coopération entre les différent-es acteur-ices et les relations de solidarités entre les habitant-es.*

De la même manière, d'autres mises en situation ont été organisées : une coupure d'électricité et un début d'incendie ont par exemple été simulés dans un quartier, avec intervention du fournisseur d'énergie et des pompiers. Les participant-es avaient été prévenu-es en amont pour qu'ils et elles soient disponibles, sans être informé-es du contenu de l'exercice. En début de simulation, un faux journal télévisé a servi de mise en contexte. Il a également été diffusé auprès d'un groupe de travail chargé d'identifier les interdépendances entre les différents effets d'un dôme de chaleur. Le grand nombre de journalistes présents lors de la simulation a quelque peu alourdi l'exercice, mais a également permis une large couverture médiatique.

D'autres groupes de travail ont étudié des réponses à d'autres types de situation : l'accueil des populations en cas de surcharge des espaces de rafraîchissement, les coupures électriques ou encore la gestion des personnes en situation d'errance. Les câbles électriques et téléphoniques représentent par

exemple une problématique majeure : s'ils dysfonctionnent, cela peut affecter des secteurs importants et nécessiter plusieurs jours d'intervention avant qu'ils soient réparés. En cas de canicule, ces infrastructures ne devraient à priori pas être touchées, d'après les opérateurs. Cependant, pour prévenir ce risque, il est par exemple envisagé d'établir des conventions avec des radio-amateurs qui pourraient faciliter le relai d'informations en cas de crise.

## **Quelle mise en récits ?**

En termes de mise en récits, c'est le récit scientifique qui sert ici de base aux exercices de simulation.

**Du point de vue de la trajectoire, la canicule de 2003 a été un traumatisme important à Paris et un élément déclencheur dans l'accélération des politiques d'adaptation.** Une analyse réalisée il y a trois ans a révélé les vulnérabilités du territoire, en premier lieu liées au risque de canicule, mais aussi aux ruissellement en cas de pluies torrentielles et aux crues.

**Du point de vue de l'implication, le travail préparatoire avec les groupes thématiques a permis d'informer sur des risques dont les participant-es n'avaient pas forcément conscience**, comme celui du dôme de chaleur par exemple. Cela a permis de construire une vision commune qui s'articule autour de deux idées principales : les vulnérabilités sont essentiellement liées aux infrastructures électriques et aux effets dominos et l'aggravation des crises tient surtout au facteur humain.

De manière générale, les 80 partenaires sollicités ont répondu présent-es et se sont impliqué-es activement dans la réflexion, sans pour autant trouver des solutions à toutes les problématiques posées. **Il apparaît également que pour favoriser la résilience du territoire, il s'agit d'abord de mettre en valeur les dispositifs existants, mais aussi de travailler à une meilleure continuité des activités et à plus de liens de coopération entre les différent-es acteur-ices, ainsi qu'au renforcement des relations de solidarités au sein des quartiers** – ce qui nécessite de poursuivre les exercices.



En termes d'apprentissage, les vertus d'un tel exercice sont considérables. Que ce soit au sujet des vulnérabilités des populations, de la capacité à gérer les risques en situation ou des dispositifs d'intervention de certain-es acteur-ices, il permet de mesurer l'écart et de penser des solutions. **Cet exercice participe aussi à diffuser une culture du risque au sein des administrations et de la population et à créer une mémoire vive des stratégies de gestion de crise.**

## ***L'évaluation***

L'évaluation du dispositif s'est appuyée sur plusieurs éléments combinés.

- \* La présence d'observateur-ices lors des exercices in situ ;
- \* Les réponses à des questionnaires de la part des participant-es aux exercices in situ ;
- \* Les réponses à des questionnaires spécifiques pour les habitant-es et les agent-es de la Ville ;
- \* Les carnets complétés par les élèves ;

- \* Des réunions de débriefing suite aux exercices in situ dans les écoles ;
- \* Des réunions de partage d'expérience et de co-construction avec les partenaires et les directions de la Ville ;
- \* L'analyse des retombées presse.

## ***Les suites***

**La Ville de Paris a pris de nouvelles mesures relatives à la gestion des risques, dans le cadre d'une stratégie globale de résilience, co-portée avec différents partenaires** (Préfecture de Police, Brigades de sapeurs-pompiers, opérateurs, associations...) : enrichissement de la palette « canicule », mise en place de nouveaux lieux refuges, etc.

En 2025, un nouvel exercice *in situ* de gestion de crise sera organisé avec les habitant-es, sur un risque qui reste à définir (inondation, cyber-attaque, sécheresse...).

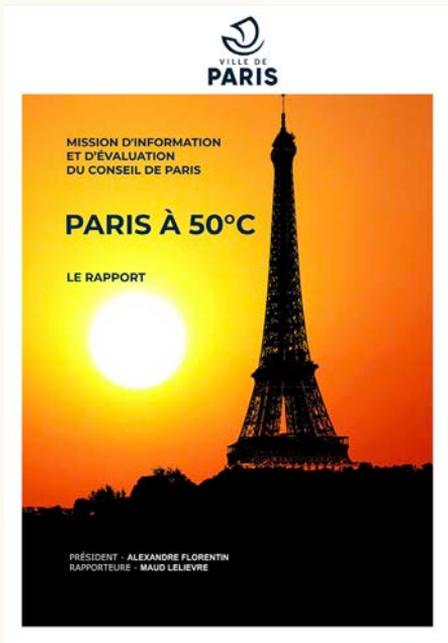
*Image : les élèves de deux classes de CM1-CM2 de l'école Providence B du 13<sup>e</sup> arrondissement participent à un exercice de simulation de canicule à Paris, le 13 octobre 2023 (Clément Dorval / Ville de Paris).*

### Quelques chiffres clés

- Plus d'un an et demi de travail avec toutes les directions de la Ville impliquées, sous l'égide du service de gestion de crise et de la direction de la transition écologique et du climat.
- Plus de 80 partenaires associé-es, réparti-es en 4 groupes de travail thématiques, qui se sont réunis au cours de 9 ateliers.
- 7 ateliers de sensibilisation des habitant-es et des scolaires en préparation des exercices in situ.
- 2 exercices in situ, avec 2 mairies d'arrondissement et 2 quartiers impliqués, pour tester 4 lieux refuges.
- Une centaine d'habitant-es et élèves mobilisés.

## POUR ALLER PLUS LOIN

Paris à 50°C, rapport de la Mission d'information et d'évaluation du Conseil de Paris, Ville de Paris, 2023.



### Quelques enseignements

- La Ville a déjà engagé des transformations qui sont à renforcer pour anticiper et s'adapter aux crises à venir, avec notamment un enjeu autour de la continuité du service public (vie scolaire, électricité, transports...).
- L'importance de la coopération avec les acteur-ices institutionnel-elles et associatif-ves en amont et pendant la crise.
- La capacité d'adaption des enfants qui est souvent plus importante qu'on ne le croit !
- Le rôle des citoyen-nes : les liens sociaux, les solidarités de proximité ou encore les liens intergénérationnels sont des leviers essentiels de résilience urbaine. La solidarité citoyenne est le premier axe de résilience d'un territoire ! De ce point de vue, l'associatif a un rôle majeur à jouer.
- Partager un récit commun est un moyen de renforcer les coopérations et in fine, la capacité à gérer des crises.

**La Fabrique des transitions anime une alliance transpartisane de territoires et de réseaux d'acteur·ices qui renouvellent la manière de conduire les transitions, à travers une approche systémique.**

**Née de la mutualisation d'expériences de territoires pionniers des transitions en France, elle réunit plus de 400 organisations publiques et privées et 1000 personnes : collectivités territoriales, réseaux d'acteur·ices, associations, entreprises, ONG, médias, universités, etc.**

**Ensemble, les alliés forment une communauté à la fois de partage d'expériences et d'accompagnement de territoires, pour favoriser le développement de dynamiques territoriales de transition et leur changement d'échelle.**

À l'initiative de la Ville de Paris et avec le soutien de l'ADEME.



**DIRECTION DE PUBLICATION :**  
Julian Perdrigeat

**RELECTURE ET MISE EN PAGE :**  
Irwina Marchal

Avec les contributions des territoires de la communauté apprenante « Territoires narratifs »

**RÉDACTION :**  
Anne-Louise Nègre,  
Irwina Marchal  
et Nicolas Barennes.

**IMPRESSION :**  
Tanghe Printing



 **La Fabrique des transitions**